

Marc Müller, président de «Médecins de famille Suisse»

Allons-y, médecins de famille, l'avenir est devant et non derrière nous!



C'est à peine croyable: dix ans déjà ont passé depuis que j'ai rédigé l'éditorial du premier numéro de notre organe de publication officiel PrimaryCare. Un processus minutieux nous avait permis de déterminer nos besoins et nos objectifs avec précision et de prendre les décisions adéquates. Dans un environnement qui n'a

cessé de changer depuis lors, la revue PrimaryCare a fait son chemin avec fermeté pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui: le porte-parole reconnu et incontesté de tous les médecins de famille du pays en matières politique, sociétale et professionnelle. Qui aurait imaginé cela il y a dix ans? Qui aurait parié qu'en 2010, l'«Association des médecins de famille et de l'enfance Suisse» défendrait efficacement nos intérêts en matière de politique professionnelle sur le plan national? Et qui aurait cru qu'en 2011, l'officialisation du titre unifié de spécialiste en «médecine interne générale» viendrait sceller l'unité de la formation postgraduée en médecine générale?

Peu d'entre nous, sans doute... Et certainement pas ceux qui aujourd'hui encore ne comprennent pas pourquoi nous avons voulu créer PrimaryCare et nous libérer des dépendances surannées. Ni ceux qui envoient des e-mails faisant part de leur incompréhension face à la décision de Médecins de famille Suisse de soutenir l'ini-

tiative «Oui à la médecine de famille» par une contribution spéciale de 50 francs. Ni encore ceux qui se refusent à tout changement au sein du système de santé parce qu'ils ont toujours été, et sont (encore), à l'aise au sein de l'«ancien système».

Il y a dix ans, nous avons conçu l'idée d'une revue qui serait notre porte-parole, et nous avons continué sur cette voie avec le soutien et l'encouragement des éditions EMH. Le succès nous a donné raison.

Au niveau politique, notre association professionnelle doit s'engager, de façon non pas réactive mais active, sur le chemin qui nous est propre. Il faut que nous réalisions notre concept, celui d'une médecine de famille robuste autour de laquelle s'articulent des soins de base efficaces dans un système de santé bien équilibré. Pour y arriver, il faudra encore faire des avancées décisives, prendre des décisions importantes et renoncer plus d'une fois à des éléments autrefois familiers et éprouvés.

Avec votre aide à tous – membres du comité, délégués, membres des groupes de travail et de la base –, nous atteindrons cet objectif, comme nous l'avons fait auparavant en mettant sur pied l'organe com-

mun qui est devenu notre porte-parole. Et cette fois-ci, grâce à l'appui essentiel de PrimaryCare, il ne nous faudra pas dix ans pour y arriver – alors, allons-y, médecins de famille, l'avenir est devant et non derrière nous!

Si nous voulons réaliser notre concept, celui d'une médecine de famille robuste autour de laquelle s'articulent des soins de base efficaces dans un système de santé bien équilibré, nous devons également savoir lâcher prise.
